Section Genève : géographie et politique

Autor(en): **Bonhôte, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **95 (2008)**

Heft 9: **100 Jahre BSA Bund Schweizer Architekten = 100 ans FAS Fédération des Architectes Suisses = 100 anni FAS Federazione Architetti Svizzeri**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-130867

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Section Genève
Géographie et politique

Les réflexions et les activités récentes de notre section se sont principalement concentrées sur deux sujets: la géographie et la politique.
Cette année de centenaire correspond au moment où chacun s'accorde à voir la ville partout. «La Suisse est une ville». Bien après Jean-Jacques Rousseau qui l'écrivit en 1765, on n'a jamais autant répété cette affirmation que depuis une quinzaine d'années. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que cette réalité semble vraiment influencer les réflexions et le travail des architectes. Aurait-il alors fallu célébrer à l'occasion de ce jubilé l'avènement d'une nouvelle ère urbaine en Suisse? La victoire de la ville sur la campagne, de la culture citadine sur la tradition rurale?
Posée comme une boutade, cette question a son sens si l'on s'intéresse au territoire sur lequel nous sommes amenés à agir, à ses limites et au regard nouveau qu'on lui porte. Or le canton de Genève qui correspond à celui de notre section comprend une ville, la plus dense de Suisse, une ceinture verte intouchable, partagée et jalousement gardée par les agriculteurs et les habitants des quartiers de villas et enfin une périphérie subissant un développement effréné mais hors du champ d'action de la plupart d'entre nous, car au-delà des frontières. Ainsi au moment où une perception inédite de notre environnement devrait ouvrir de multiples perspectives de projet, nous le voyons paradoxalement figé comme jamais auparavant.

Sans arrière-pays

Genève n'a pas d'arrière-pays et n'en n'a jamais vraiment voulu. Mais elle se rêve parfois en pointe de l'Arc lémanique ou en centre d'une grande région transfrontalière dont les limites correspondraient au moins aux chaînes montagneuses barrant l'horizon. Genève se plaît ainsi en capitale des idées, mais trouve difficilement le chemin de l'action. Comment cela affecte-t-il notre culture architecturale locale? Sans arrière-pays, semble-t-il, pas de champs d'expérimentation plus réceptifs aux idées nouvelles que ne le sont ces villes repliées sur elles-mêmes, pas de terrains à bâtir pour y accueillir une population et des activités nouvelles. Sans arrière-pays, donc, un dépérissement de la tradition constructive, de la culture partagée du projet, du plaisir de chercher, d'essayer, de proposer? Peut-être. Les dernières grandes expériences qui font référence datent chez nous des années soixante et septante. On y bâtissait avec un élan incroyable des morceaux entiers de ville à la campagne, ou alors on transformait parfois violemment mais avec science des segments de notre ville historique. Ce furent par exemple le Lignon à Aïre, les cités à Meyrin ou les expériences de Marc Saugey au centre ville, entre autres.
C'est donc assez naturellement que notre section a voulu rendre hommage à ses aînés, célébrant autant les hommes qu'une époque dont on ne peut manquer d'être nostalgique, sans forcément l'avoir connue. Ainsi nous éditons annuellement des cahiers relatant le travail de nos prédécesseurs. Les premiers furent consacrés à François Maurice, André Gaillard et Jean-Marc Lamunière.
Depuis cette époque, la production genevoise de qualité s'apparente surtout à des travaux de résistance. Les bâtiments sortant du lot le doivent souvent à une bataille de chaque instant contre toutes les adversités, politiques, foncières ou culturelles. Il n'y a pas de terrains à bâtir, des initiatives sans cesse bloquées sur fond d'antagonismes politiques, une culture de l'immobilisme se substituant à toute idée de projet. C'est dans ce contexte que notre génération est sortie de l'école. Partageant une passion commune pour la ville, sa culture et son développement, elle a alors senti le besoin d'entreprendre une action ayant un impact politique pour tenter de débloquer une situation approchant de la sclérose. Faire correspondre les moyens d'actions aux enjeux. Il s'est agi très simplement de retrouver le goût de l'entreprise et du projet urbain, comme de rappeler que les architectes ont un rôle à jouer dans la pensée et la transformation de la ville.

Un concours

Cette initiative fut concrétisée par l'organisation d'un concours international d'idées pour le réaménagement du secteur Praille-Acacias-Vernets, un quartier industriel et d'activités de 20 hectares situé aux portes de la ville historique. Celui-ci fut lancé en 2005 contre l'assentiment des pouvoirs publics pourtant sollicités et fut entièrement financé par des fonds de privés intuitivement conscients des enjeux. Son principal impact fut le réveil de la classe politique qui mit la transformation de ce morceau de Genève comme objectif prioritaire de la législature en cours. Depuis, les projets se sont enchaînés avec plus ou moins de bonheur et le dossier est géré avec plus ou moins de perspicacité. Mais le ver est dans le fruit et les conditions d'un changement sont là. Nous restons aujourd'hui attentifs à ce que cette aventure ne soit pas sans lendemain.
Cette expérience passionnante nous a permis de retrouver dans l'action une notion claire de ce qu'est une conscience politique qui comme l'a dit un de nos maîtres, Luigi Snozzi, ne peut tenir lieu d'idée architecturale, mais ne saurait lui être étrangère. Pour nous cela signifie que la poursuite de certains objectifs premiers de notre fédération est en ce moment indissociable d'une prise de position et d'un engagement dans le champ politique.

Philippe Bonhôte, Président FAS Section Genève

Bilder: Le Lignon, Aïre GE, 1963–1966 (G. Addor, D. Julliard, J. Bolliger e.a.). – Bilder: Julien Barro